

a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15 – 10 – 2014

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?"

Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." » (Lc 13, 6-9).

Nous reprenons nos « rencontres virtuelles » et spirituelles à l'ombre du chêne, après la parenthèse de l'été qui, nous l'espérons, a été pour tous un temps de repos, afin de « renforcer » les forces physiques et spirituelles.

Cette première rencontre de l'année pastorale 2014-2015 est située dans le cadre de la III<sup>e</sup> assemblée générale extraordinaire du Synode des évêques sur le thème : *Les défis pastoraux sur la famille dans le contexte de l'évangélisation*. La famille est la cellule de base de la société. La famille chrétienne est une église domestique. Elle nous rappelle la sainte famille de Jésus, Marie et Joseph, la Famille de Nazareth, icône et modèle de chaque famille chrétienne (comme le disait la servante de Dieu Magdalena Aulina).

Une famille chrétienne est appelée à vivre chaque jour sa vocation en profondeur et avec beaucoup de sérieux, pour pouvoir grandir selon le modèle qui est la famille même de Dieu, la Trinité. Elle peut le faire si les époux s'aiment mutuellement d'un amour tendre, fécond, plein de miséricorde. Si le père et la mère aiment leurs enfants d'un amour intense et généreux. Si les enfants s'aiment comme de véritables frères, et aiment leurs parents en les honorant et en les respectant.

Surtout, il faut avoir de la patience en tout, beaucoup de patience. Il faut de la persévérance. Beaucoup de persévérance et de confiance. Sans renoncer immédiatement, à la première grosse difficulté, à comprendre, à dialoguer, à prier.

Jésus l'exprime dans la parabole du figuier. Combien est grande la patience de Dieu à notre égard! Il espère toujours, d'une année à l'autre, que nous finirons par porter du fruit. Son amour pour chacun de nous est sans mesure. Il espère, il attend avec une patience tenace, il envoie son « vigneron » pour qu'il intercède et se porte garant... et qu'il travaille la terre, et mette le meilleur engrais afin qu'il puisse porter du fruit...

Nous pouvons porter du fruit grâce à l'Esprit Saint, que Dieu nous a envoyé. L'évangile de Jésus nous présente et nous propose les valeurs authentiques et éternelles. Nous pouvons les suivre, avec la force de la charité qui peut tout, qui supporte tout, qui pardonne tout. Chacun d'entre nous, chaque famille, chaque communauté, qui croit fermement en la parole de Dieu ne perdra pas l'espérance même s'il devra avoir la patience d'attendre des fruits, qui tardent à venir.

Magdalena Aulina, qui a bien connu les difficultés des familles, écrivait déjà en 1933 : *Si la famille parvient à récupérer les valeurs fondamentales de l'évangile, elle réussira à obtenir une amélioration de la société*. Voilà pourquoi, elle voulut confier immédiatement à la sainte Famille de Nazareth toutes les familles de tous les temps et de tous lieux, afin qu'elles soient le modèle humain et divin de chaque foyer chrétien.

Demandons à la sainte Famille de Nazareth de protéger les familles de toutes les latitudes de la terre, ainsi que les familles « spirituelles » nées sous la protection et avec l'exemple de Jésus, de Marie et de Joseph.

